

Du même auteur

Shaman, L'Aventure amérindienne
Tome VI - Le Tigre & le Jaguar
Mama Éditions, 2023

Shaman, L'Aventure amérindienne
Tome V - Les Cieux
Mama Éditions, 2023

Shaman, L'Aventure mongole
Tome III - L'Appel
Mama Éditions, 2022

Shaman, L'Aventure mongole
Tome II - La Vision
Mama Éditions, 2022

Shaman, L'Aventure mongole
Tome I - La Quête
Mama Éditions, 2022

Jonathan et le secret des vignes
Flammarion, 1996, 2000

Le XXI^e siècle sera-t-il psychédélique?
Une anthologie
(Collectif) Georg, 1999

Poème
Revue Phrématique, 1994

Collection « Les initiatiques »
dirigée par Michka Seeliger-Chatelain
© Mama Éditions (2023)
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-84594-524-1

SHAMAN, L'AVENTURE AMÉRINDIENNE
Tome IV - Le Chemin

Tigran



SHAMAN
L'AVENTURE AMÉRINDIENNE

Tome IV - Le Chemin

Préface de Lorenza Garcia

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les citations en tête de chapitre proviennent des trois premiers tomes de la saga *Shaman (L'Aventure mongole)*.

Les rêves, soins, scènes et actions qui se situent dans un niveau de réalité autre que l'ici et maintenant du narrateur sont en *italique*.

Les noms des personnages, animaux, esprits, et les liens entre eux, sont détaillés dans l'annexe.

Les termes en langue étrangère en *italique* sont expliqués dans le glossaire.

MAMA ÉDITIONS

Préface

En accordant une place centrale aux expériences extraordinaires dès le titre de sa saga *Shaman*, Tigran nous mène vers une aventure initiatique située dans les plaines semi-désertiques de l'Arizona.

Traversé par le vaste trait d'union du Ciel et de la Terre, *Le Chemin* ouvre la voie chamanique encore et toujours, de jour comme de nuit, pour nous laisser regarder, du haut des cieux, les affaires du monde dans lesquelles seuls les dieux interfèrent.

Du fond de l'abîme, à peine chuchoté, *Le Chemin* nous invite à aller plus loin que le connu ; à nous en remettre au plus ancien et, en même temps, au plus moderne des rendez-vous. Celui par qui la sève nourricière de la terre, la guérison des blessures de

l'enfance, la réconciliation des tribus amérindiennes et la présence des esprits enseignants, apaisent. C'est ainsi qu'il faut lire *Le Chemin*. Écouter le bruit du galop des chevaux, se laisser guider vers l'autre côté du monde qui, dans le chant sacré de l'âme, apporte la substance de l'éternité et laisse danser aux quatre vents la noble parure de l'extase.

Lorenza Garcia

À mes guides, qui m'accompagnent
depuis l'autre côté.

À la mémoire de Brigitte Pietrzak,
chamane, artiste voyageuse et amie
qui s'en est allée rejoindre
le Grand Ciel, et *Tānggiri*.

Prologue

*« Ils peuvent viser nos corps
et obnubiler notre esprit,
mais jamais ils n'atteindront notre âme.
Rêveurs nous sommes,
et libres nous demeurons. »*

Message d'Aigle de feu,
reçu à la Grotte du loup.

De cercle en cercle

«*Écoute en toi et tu deviendras grand.*»

La petite voix

NORD DE L'ARIZONA, DE NOS JOURS

Nous sommes partis de Mongolie¹ pour l'Amérique. Appelés par ma vision d'un vieil Amérindien au regard perçant et à la peau burinée par le soleil, poussés par l'oracle de Otharjanat qui m'avait annoncé la présence d'un père spirituel de l'autre côté de l'océan, nous avons quitté le clan *tsaatan* de ma grand-mère adoptive pour traverser les eaux et rejoindre une tribu apache.

1. Voir *Shaman, L'Aventure mongole; Tomes 1, 2 et 3*, Mama Éditions, 2022.

Et c'est ici, parmi les grandes étendues semi-désertiques de l'Arizona, que Hilga, enceinte d'un deuxième enfant, regarde aujourd'hui notre fille Seta monter Akota, un grand poney de couleur fauve, et galoper du haut de ses dix ans en larges cercles autour d'elle. Dragon, notre chien berger, observe la scène. Neige, notre lynx, et Arzan, mon cheval, n'ont pu faire partie du voyage, mais Dragon a vogué avec nous sur l'extrême nord du Pacifique pour rallier l'Alaska par bateau depuis la Russie, puis la Colombie-Britannique, l'Idaho, l'Utah, le Colorado, le Nouveau-Mexique, et enfin l'Arizona.

Les lueurs orangées d'une fin d'après-midi radieuse caressent l'ocre de ces vastes paysages sauvages. Au loin, les étendues sablonneuses plus arides ressemblent à une mer rythmée de vagues immobiles. À l'horizon, les *mesas*² émergent du désert comme des masses totémiques géantes accueillant un lever de lune annonciateur des mystères de la nuit. Les cris d'un couple de condors tournoyant à la verticale de nos tipis et autres *wickiups*³ ponctuent le temps présent. Les tentes sont parsemées le long

2. Monticules géants naturels, généralement de couleur ocre rouge ou rose orangé, des régions désertiques d'Amérique centrale et du Nord.

3. Un *wickiup*, nommé aussi *wigwam* ou *wetu*, est une habitation simple construite par les Premières Nations semi-nomades d'Amérique du Nord.

d'une rivière qui serpente depuis les collines; une famille de cyprès bleus borde le cours d'eau, dressant leurs plumeaux resplendissants dans les ors du soleil couchant. Mes yeux se mouillent devant tant de beauté.

Aigle de feu, mon grand-père adoptif, m'a convoqué à une demi-heure de galop. Je m'arrache à la contemplation et monte sur Ébène, cheval noir paré d'une ligne blanche qui file du haut de son front au milieu de ses nasaux. Hilga me fait un signe de la main, puis la pose sur son cœur tandis que Seta s'exclame :

— Reviens vite, papa !

Notre fille a grandi rapidement. Ses yeux légèrement bridés, bordant un regard toujours pétillant, brillent d'une vivacité hors pair. Mimétisme aidant, la vie en plein air a donné à ses hautes pommettes de belle métisse mongole et française une teinte de vraie Amérindienne.

Ébène hennit énergiquement. Je serre les talons et pars à bride abattue, plein ouest. Depuis plusieurs années à vivre parmi les peuples des contreforts montagneux du nord, des vastes plaines ou encore des régions désertiques du sud, c'est la première fois que je suis convoqué par Aigle de feu, qui est aussi mon père spirituel, pour participer à un rassemblement d'anciens. Le Conseil des aïeux

s'est réuni à la nuit tombée. Regroupés hors de la réserve, les femmes et hommes-médecine sont partis dans l'après-midi pour demeurer à l'écart de tout campement connu, afin de pratiquer entre eux seuls, loin des sentiers et des regards, avec la pleine lune pour témoin et un grand brasier pour repère.

J'arrive à proximité du Cercle des anciens et distingue plusieurs silhouettes. Personne ne lève la tête. Tous les aïeux sont penchés vers les braises, comme s'ils écoutaient quelqu'un leur parler. Étrangement, personne ne chante ni ne bouge : je les perçois tel un groupe de statues de pierre, en pleine méditation. Au point que j'hésite à approcher.

Ici et là, quelques pipes rougeoient dans l'obscurité. Seuls les crépitements du bois qui brûle émaillent le silence nocturne tandis que je descends doucement de ma monture. J'avance à pas feutrés, le plus discrètement possible.

Soudain, une bourrasque venue de nulle part souffle sur le foyer et pousse les flammes dans ma direction. Tous tournent la tête et, comme un seul être, braquent leurs regards vers moi. Je suis saisi sur place par ce coup de vent qui m'a révélé à toute l'assemblée, et me retrouve face à une douzaine de paires d'yeux dont les pupilles brillent dans la nuit telles celles d'un chat, en reflétant la danse du feu. J'entends quelqu'un chuchoter : « Ce sera donc lui. »

— Approche, Tangri, tu as été choisi. L'esprit du vent vient de le confirmer.

Grand-père accompagne ses mots d'un geste de la main, m'invitant à entrer dans le cercle et à m'asseoir à ses côtés. Je suis de loin le plus jeune mais, en rejoignant mes aînés, j'ai subitement l'impression d'être une vieille âme. Et de bien connaître ces Anciens, voire de les *reconnaître*. Une très vieille âme enfin de retour parmi les siens, auprès de ses lointains cousins, tous de vieux Amérindiens.

Voix

*« Une formation humaine, d'origine stellaire.
Sérénité des contraires réunifiés,
chant des extrêmes entrelacés. »*

Tangri

PARIS, BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR,
TRENTE ANS AUPARAVANT

Le soleil se couche sur les hauteurs de Montmartre, embrasant de teintes pourpres et violacées les nuages d'une longue soirée d'été. C'est le dernier concert de l'année universitaire. Mes activités de chef de chœur vont s'espacer pendant les vacances. Idem pour mes master class de baryton-basse et les cours particuliers que j'enchaîne ici et là.